

LEÇON MAGISTRALE POST-MORTEM

Tout le monde sait que je n'ai jamais porté BCS dans mon cœur pour mille et une raisons que j'écrirai dans mes mémoires qui paraîtront incessamment inchallah; je dois reconnaître néanmoins que le président défunt donna une leçon aussi inoubliable qu'avilissante à tous ces roitelets, à tous ces caporaux dont les poitrails sont décorés des insignes honorifiques les plus enviés par les masses tant ignorantes que naïves.

BCS s'était fait simplement soigner en Tunisie à l'hôpital militaire de Tunis et n'était pas allé ailleurs dans ces pays d'outre-mer; il avait bonnement confiance dans les capacités tunisiennes d'une part et ne craignait pas qu'on attentât à sa magistrature; c'est que les Tunisiens ont réussi à établir et promulguer des institutions assez solides barrant toute tentative de prendre le pouvoir hors du cadre de la loi qui régit l'accession à ce poste suprême de gouvernement; seulement cela ne plaît nullement à ces féodaux de tout bord qui font de leurs peuples des sujets qu'ils se plaisent à traire et à exploiter selon leur bon plaisir; il faut avouer cependant que ces misérables despotes vivent dans des terreurs inouïes et des effrois incommensurables car ils vivent constamment dans la crainte d'être renversés par d'autres caporaux plus médiocres et plus sanguinaires; nul ne peut imaginer leur enfer moral ni leur misère affective; aussi se font-ils soigner hors de leurs frontières, chaque citoyen est suspect à leurs yeux malades et vicieux; je parle évidemment de ceux qui les entourent; la moindre angine et la moindre toux pour peu qu'elles soient chroniques les conduisent dans les pays des Roumis comme disent les vieilles gens de chez nous; aux Roumis ils vouent une confiance aveugle et illimitée; ces Roumis sont leurs alliés naturels dont ils sont tout heureux d'être les caudataires fidèles et dévoués.

BCS n'était donc pas allé dilapider les deniers des Tunisiens dans les hôpitaux de France ou de Suisse comme l'avait fait son maître

Bourguiba; il avait confiance dans les institutions du pays et ne craignait nullement d'être renversé par qui que ce fût.

Que ces sinistres corbeaux, que ces crapauds de mauvais augure, que ces émirs féodaux, que ces caporaux sanguinaires, que ces suceurs de sang humain, que tous ces gouvernants vicieux et pervers lisent à travers ces quelques lignes mon aversion profonde à leur égard, quant à ma haine, elle est simplement destinée à leurs maîtres d'outre-mer dont ils sont les sinistres suppôts et les misérables agents.

Monastir, Friends Café, le 26 juillet 2019